

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Broglie, Jeudi 27 septembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## Broglie, Jeudi 27 septembre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Broglie, Jeudi 27 sept. 1849 9 heures

Je viens de causer à fond avec le Duc de Broglie des chances de tranquillité de Paris. Il ne croit pas au danger du débat sur l'affaire de Rome. L'absence de M. de Falloux est une circonstance favorable. On avouera le fond de la politique qui est

dans la lettre du Président. On regrettera la publicité. Il y aura des gens dans la majorité qui blâmeront. La majorité ne se divisera pas là dessus. Le parti catholique se séparât-il tout entier, la majorité subsisterait. C'est un ou deux jours de discussion désagréable à passer. Rien de plus. Deux autres incidents peuvent causer un peu de bruit ; le procès de Versailles et la crise, ministérielle. Là il n'y a pas moyen de prévoir et de mesurer. Les faits de ce genre sont toujours pleins d'inconnu. Rien à craindre en définitive on est plus averti, et plus fort qu'il ne faut contre les rouges à Versailles, et les intermittences ministérielles à Paris, s'il sortait de tout cela quelque événement, ce qui n'arrivera pas, il ferait faire plutôt un grand pas dans la réaction. Cependant il est vrai qu'il y a là deux causes d'agitation populaire, et l'agitation même vite aux manifestations, et les manifestations aux coups. Ce n'est pas une prudence nécessaire, mais il est peut-être plus prudent d'attendre que ces deux incidents soient vidés, Le procès de Versailles durera un mois. Si la crise ministérielle éclate, M. Dufaure se défendra fortement et longtemps. Il est décidé à ne lâcher prise qu'à la dernière extrémité. M d'Haussonville, écrit de Paris à son beau que la léthargie politique est complète, ni Rome, ni le Cabinet, ni le procès ne préoccupent le moins du monde le public. Personne ne pense à rien qu'à ses affaires. Celles de Paris sont toujours médiocres. Guillaume revient de chez Mad. de Ségur qui est dans sa terre des Nouëttes, à 68 lieues d'ici. Il me rapporte une lettre d'Edgar de Ségur qui arrive de Rome et qui me dit : " Je n'ai quitté l'Italie que le 15 de ce mois ; j'ai assisté avec M. de Rayneval à toutes les phases de celle si malheureuse affaire. Je reviens navré de ce qui j'ai vu et profondément ignorant de la solution que peut recevoir la question romaine. L'aveuglement de la cour de Rome est tel, le conflit entre elle et notre gouvernement est si patiemment et si vivement engagé que je ne conçois pas comment l'on pourra sortir de cette inextricable position. " Edgar est un jeune homme intelligent que j'avais dans mon cabinet, et que j'avais envoyé comme attaché à Naples où il resté. On vient de le nommer second secrétaire à Berlin. On dit que la nomination de M. de Suleau comme Préfet à Marseille, en remplacement d'un Républicain de la veille, fera du bruit. M. de Suleau était Préfet de M. de Polignac à Avignon. Toujours légitimiste depuis. Les blancs et les bleus sont très tranchés et très tranchants à Marseille. On croit que M. Dufaure fait cette gracieuseté aux légitimistes et à M. de Falloux pour les amadouer un peu au moment du retour de l'Assemblée. Je connais M. de Suleau. C'est un homme capable et qui a de l'entrain. Il m'avait demandé à servir dans la diplomatie. La lettre du Lord Beauvale et les réflexions identiques de Lord John ont beaucoup frappé. " Ils ont parfaitement raison. Mais nous ne sommes, capables de cette raison là. " Exactement ce que je vous ai dit tout de suite ce matin, avec une teinte bien plus foncée de découragement. M. de Persigny est ce qu'il y a de plus intelligent auprès du Président ; mais bien plus animé et bien plus pressé que le Président sur la question de l'Empire.

Vendredi 28 Sept 10 heures

J'ai bien pris la lettre de l'Empereur au Comte Nesselrode pour un manifeste. Pus d'orgueil que d'ambition. Une intelligence profonde de l'état de la société Européenne et de son mal. Une attitude très haute prise contre ce mal sans rien qui interdise la modération, ni qui oblige à l'action. C'est habile. L'Empereur a certainement, beaucoup d'esprit, du grand et juste esprit. Voici la lettre de Beauvale. Je viens de lire le décret du Pape. Bien assez libéral s'il était sérieux. Il n'est pas sérieux, et il ne cache pas qu'il n'est pas sérieux. Ruse de prêtre pour échapper à l'embarras du moment. Point d'intelligence de la situation. Ce n'est pas

une solution à Rome, et c'est une complication de plus à Paris. Votre Empereur en sait plus long que le Pape et que la République. Adieu, adieu. Je retourne dans deux heures au Val Richer, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, Jeudi 27 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3146>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 27 septembre 1849

Heure 9 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Prophie - Vendredi 27 sept. 1849  
9 heures

2518

Le titre de cours à fond avec le  
duc de Broglie est chanceux de sa nouveauté de  
Paris. Il ne voit pas au danger du débat sur  
l'affaire de Rome. L'abbé de M. de Falloux est  
une circonstance favorable. On avouera le fond de  
la politique qui est dans la lettre de M. de Broglie. On  
regrettera la publicité. Il y aura des gens dans  
la majorité qui blâmeront. La majorité ne se  
divisera pas là-dessus. Le parti catholique de  
départ - il tout entier, la majorité subitotaire.  
C'est un ou deux jours de discussion des agréables  
à passer. Rien de plus.

Deux autres incidents peuvent causer un peu  
de bruit; le procès de Versailles et la crise  
ministérielle. Là, il n'y a pas moyen de prévoir  
ce de moros. Les faits de ce genre sont toujours  
pleins d'inconnu. Rien à craindre en définitive;  
on est plus averti et plus fort qu'il ne faut contre  
les rouges à Versailles et les intermédiaires minist.  
ministériels à Paris. S'il s'agit de tout cela  
quelque événement, ce qui n'arrivera pas, il  
ferait faire plutôt un grand pas dans la  
réaction. Cependant il est vrai qu'il y a là  
des cours d'agitation populaire, et l'agitation  
même vite aux manifestations, et les manifesta-

=bution aux coups. Ce n'est pas une prudence néces-  
saire, mais il est peut-être plus prudent d'attendre  
que ces deux incidents soient vidés.

Le procès de Mettrich, lumsa un mois.

Si la crise ministérielle éclate, M. dufrane le  
défendra fortement et longuement. Il est de l'idee à ne  
lâcher prise que la division extrême.

M. d'haunonville écrit de Paris à son beau  
frère que la liturgie politique est complète; ni  
Rome, ni le cabinet, ni le pape ne pré'occupent  
le moins du monde le public. Personne ne  
pense à rien grâ' des affaires. Celles de l'arin  
sont toujours médiocres.

Guillaume revient de ch'y bract de l'égus  
qui est dans la bme des nou'v'les, à 8 tiers d'ici.  
Il me rapporte une lettre d'Edgar de l'égus  
qui arrive de Rome et qui me dit: "Je n'ai  
quitté l'Italie que la 15 de ce mois, j'ai assisté  
avec M. de Maynard à toute la phaser de cette  
si malheureuse affaire. Je reviens navré de ce  
que j'ai vu, et profondément ignorant de la  
solution que peut recevoir la question romaine.  
L'avengement de la Cour de Rome est tel, le  
conflict entre elle et notre gouvernement est si  
paternement et si vivement engagé, que je ne  
conçois pas comment l'on pourra sortir de cette  
inextricable position". Edgar est un jeune  
homme intelligent que j'ai vu dans mes cabines,

et que j'avais  
vu. On vient  
comme l'égus  
de l'égus  
Sous l'égus  
Sous l'égus  
Sous l'égus

On croit que  
l'égus  
On croit que  
l'égus  
On croit que  
l'égus

La lettre

indiquant de  
l'égus  
Sous l'égus  
Sous l'égus  
Sous l'égus

M. de l'égus  
intelligent et  
animé! or de  
la question

J'ai bien  
pensé de  
l'ambition.



produit néces-  
saires d'attendre  
un mor-  
M. de Saurat de  
est de l'ide' à na-  
mité.  
Saurat à son beau-  
se complète, m-  
ne pré'occupent  
les orme ne  
celles de Saurat

Mais de Saurat  
à 8 lions d'ici.  
as de Saurat  
dit: "Je n'ai  
ni j'ai assisté,  
phases de sta-  
un navré de ce  
vant de la  
sion thomaine.  
ne est tel, le  
nement est si:  
ce que j'ai ne  
Saurat de cette  
est un jeune  
dans mon cabinet,

ce que j'avais envoyé comme attaché à Naples on l'a  
vété. On vient de le nommer second secrétaire à Berlin.

On dit que la nomination de M. de Saurat  
comme Saurat à Marseille, en remplacement d'un  
Républicain de la veille, fera du bruit. M. de  
Saurat était Saurat de M. de Saurat à Saurat.  
Saurat légitimiste depuis. Les blancs et les bleus  
sont très touchés et très touchés à Marseille.  
On croit que M. de Saurat fait cette candidature aux  
légitimistes et à M. de Saurat pour les amadouer  
un peu au moment du retour de l'Assemblée.  
Le comte M. de Saurat. C'est un homme capable  
et qui a de l'entrain. Il m'avait demandé à  
servir dans la diplomatie.

La lettre de Lord Beaumont et la réflexion  
indiquent de Lord John ont beaucoup frappé.  
« Ils ont parfaitement raison. Mais nous ne  
sommes pas capables de cette raison là » exactement.  
Ce que je vous ai dit tout de suite ce matin,  
avec une teinte bien plus foncée de dévouement.

M. de Saurat sur ce qu'il y a de plus  
intelligent auprès du Président, nous bien plus  
animé! or bien plus pressé que le Président sur  
la question de l'Empire.

Vendredi 28 Sept. 10 heures

J'ai bien pris la lettre de l'Empereur au Comte  
Beaumont pour en manifester. Plus l'orgueil que  
l'ambition. Une intelligence profonde de l'état de

La Société d'Empereurs a de son mal. Une attitude très  
haute prise contre le mal dans rien qui introduise la  
modération ni qui oblige à l'action. C'est habile.  
L'Empereur a certainement beaucoup d'esprit, du grand  
et juste esprit.

Pour la lettre de Beauval.

Je viens de lire le décret du Pape. Bien avec libéral  
Il n'est pas sévère, et il ne cache  
pas qu'il n'est pas sévère. Mais de prêter pour l'échapper  
à l'embarras du moment. Faire d'intelligence de la  
situation. Ce n'est pas une solution à Rome et c'est  
une complication de plus à Paris. Votre Empereur  
en sait plus long que le Pape et que la République.

Adieu, adieu. Je retourne dans deux heures au  
Vat d'ici. Adieu.

Eng